



Ecrire, pour garder la main

« **J**e pense fort à toi, je t'embrasse » : des mots simples et touchants écrits par les enfants de la classe de CM 2 de l'école Saint-Michel de Bellême, dans l'Orne. 1500 établissements scolaires participent au concours de la plus belle carte postale, à l'occasion de la Semaine de l'écriture qui s'achève aujourd'hui.

La seconde édition de cet événement a pour but de redonner l'envie de prendre la plume ou le stylo, de prendre le temps de tracer de belles lettres, alors que l'on écrit de moins en moins. La carte postale comme support d'écriture s'est imposée au regard de son succès en France : 331 millions en ont été vendues en 2012, selon l'Union professionnelle de la carte postale.

Pourtant, dans le monde entier, la numérisation des échanges nous éloigne de l'encre et du papier. Aux Etats-Unis, l'apprentissage de l'écriture cursive ne sera même plus obligatoire à l'école primaire dans 45 Etats à partir de 2015. Et

“*C'est d'abord un moyen de fixer notre pensée*”

Barbara Pommier, graphologue

jusqu'en Chine, on oublie peu à peu comment tracer les idéogrammes.

Pourquoi écrire est-il important ? « L'écriture a plusieurs fonctions, rappelle la graphologue Barbara Pommier. C'est d'abord un moyen de fixer notre pensée, un outil pour communiquer, une manifestation de notre identité. »

« L'écriture est une projection de soi », renchérit Elisabeth Lannes-Céoara, graphothérapeute qui intervient en Ile-de-France auprès d'enfants ou d'adolescents dont les pattes de mouche illisibles pèsent sur leur scolarité. Elle travaille aussi auprès d'adultes. « Ces personnes jugent que leur écriture n'est pas en accord avec ce qu'elles sont, observe-t-elle. En travaillant le geste —

tenue du stylo, espacement, force du trait —, elles travaillent aussi sur elles-mêmes et en sont valorisées. »

Ecrire, laisser courir sa main, c'est aussi laisser libre cours à son imagination et ses sentiments. Des mots d'amour en pleins et en déliés sont plus romantiques qu'un « je t'm » envoyé en SMS. Certains en font leur métier, comme Evelyne Gélén, écrivain public en Bourgogne, qui apprécie particulièrement l'exercice de la lettre d'amour. « Le plus souvent, les gens m'appellent pour des lettres de réconciliation, raconte-t-elle, ils veulent exprimer quelque chose, mais ne savent pas comment. J'adapte mes mots à leur univers et je les trace pour eux. »

Certaines grandes plumes refusent d'ailleurs de coucher leurs phrases sur un écran d'ordinateur, à l'instar de Jean d'Ormesson, qui, comme le confie sa fille Héloïse, écrit toujours ses romans avec un crayon à papier.

ÉLÉONORE SOK-HALKOVICH